

La Vie du Cercle

n°122

LE MOT DU PRÉSIDENT (06 29 58 59 07 - bernard.cini@aliceadsl.fr)

Chères Amies et Chers Amis Algérienistes,
A travers l'exposition intitulée « Renée Antoine, la Toubiba aux mains de lumière », présentée du 4 au 11 mars dernier, nous avons œuvré à mieux faire connaître l'œuvre humanitaire de cette femme, docteur ophtalmologue, envers les populations Sahariennes, par la création des premières Missions ophtalmologiques Sahariennes, assistance médicalisée contre les ravages du trachome et des maladies oculaires.

L'ensemble des personnes présentes à l'inauguration et les visiteurs venues durant la semaine découvrir cette belle exposition, aux dires de chacun, ont été admiratifs devant la vie, le courage et la passion de ce « petit bout de femme », de ce grand médecin, qui, pendant toute sa carrière professionnelle, à œuvrer pour soigner les

populations les plus démunies et les soustraire à la cécité.

Je tiens à remercier celles et ceux, venues à la rencontre du Dr Renée Antoine et pour vos nombreuses félicitations pour le travail accompli dans la réalisation de cette exposition.

Pour ceux qui n'ont pas pu découvrir cette exposition en mars, rassurez-vous, nous avons en projet de la présenter à nouveau avant la fin de l'année, dans un autre lieu. Nous vous tiendrons bien évidemment informés.

Je vous laisse découvrir quelques photographies de cette exposition et du repas qui l'a précédé à la suite de ce document. Je laisse également à amie Claire, le soin de vous résumer la passionnante confé-

rence donnée par le professeur Jean-Pierre Dedet sur l'oeuvre impressionnante de ces deux savants, Etienne et Edmond Sergent, dans le domaine de la recherche scientifique et médicale au sein de l'institut Pasteur d'Alger.

ATTENTION, nous avons été contraint de modifier la date et le thème de notre prochaine conférence.

Je vous donne donc **rendez-vous le 22 avril à 11h00** pour faire un petit bilan des mois écoulés qui sera suivi d'un apéritif et d'un repas convivial, avant une passionnante conférence sur le drame des Chrétiens d'Orient, qui vous sera présentée à 14h30.

Bien amicalement.

Bernard CINI

ATTENTION !
Changement de date

NOTRE PROCHAINE CONFÉRENCE

Conférence : « **Chrétiens d'Orient, rester ou partir ?** » présentée par Madame Anne-Lise BLANCHARD

Le **Dimanche 22 avril 2018**
A **14h30**

Salle **Général Edmond Jouhaud**, centre Culturel,
5 Rue Digonnet à Valence. Inviter vos amis.

Pour la conférence, une participation de 4 € sera demandée aux personnes ne participant pas au repas.

Apéritif - Repas
11h00

Conférence
14h30

La conférencière - La conférence :

Anne-Lise Blanchard est née le 1^{er} janvier 1956 dans cette ville blanche de l'autre côte de la Méditerranée que nous connaissons tous, Alger. Après avoir rejoint, assez vite, les brouillards lyonnais, il s'ensuivra une longue mélancolie, une recherche constante de la lumière, un goût prononcé pour l'histoire et la politique internationale.

Cette mère de famille a été tour à tour, danseuse, chorégraphe et directrice de compagnie, puis professeur de danse et thérapeute.

Elle a collaboré à de nombreuses revues de création littéraire et artistique et fondé et animé à Lyon des soirées littéraires et musicales tout en consacrant une partie de son temps à l'écriture : poésie et récits courts dont « *La Courbe douce de la grenade* » qui est un retour sur nos saveurs, parfums et accent de notre terre et « *Le Théorème des valeurs interdites* » qui annonce dix ans auparavant le délitement actuel.

Dès la fondation de l'association SOS Chrétiens d'Orient, en octobre 2013 suite à la prise du village de Maaloula (Syrie) par les djihadistes, Anne-Lise Blanchard rejoint la saga de ces nouveaux parias dont

l'histoire par sa contemporanéité effaçait par la force des choses la nôtre : Comme nous, sous peine de mort, ils ont été arrachés en quelques heures à leur terre, au fruit du travail de plusieurs générations et leur détresse, leurs protestations à l'encontre du viol des lois internationales ne sont en rien prises en compte par ces mêmes instances qui prétendent régler le sort des peuples. Depuis, elle est membre de la direction de SOS Chrétiens d'Orient, conférencière, accompagnatrice de voyages et passe la moitié de l'année au Proche-Orient où l'association est présente auprès des chrétiens orientaux, notamment en Syrie. De retour en France, comme les autres membres de l'association, Anne-Lise s'attache à faire entendre la voix de ces chrétiens afin qu'ils ne soient pas oubliés, à travers des conférences, dîners ou concerts caritatifs.

Son dernier recueil, « *Le soleil s'est réfugié dans les cailloux* », publié en mars 2017, elle livre un bouleversant témoignage du martyr infligé aux chrétiens de Syrie, auprès desquels elle a vécu cinq mois en 2014.

C'est ce témoignage du martyre infligé à la population chrétienne de Syrie, qu'Anne-Lise Blanchard viendra partager avec nous

dans une passionnante conférence, qui ne peut pas, nous laisser insensibles.

CONFÉRENCE

DIMANCHE 22 AVRIL 2018 À 14H30

SOS
Chrétiens d'Orient

"Chrétiens d'Orient,
rester ou partir ?"

par Anne-Lise Blanchard

organisée par le
Cercle Algérieniste
Association Culturelle
des Français d'Afrique
du Nord

CENTRE CULTUREL des RAPATRIES
5, RUE DIGONNET
28000 VALENCE

Renseignements au 06 29 58 59 07 - contact@cerclealgerianiste2007.fr
Participation aux frais d'organisation : 4 € par personne

Dans une ambiance chaleureuse, nous vous proposons un buffet froid après l'inauguration de l'exposition :

- Salade paysanne,
- Filet mignon de porc sauce crème aux girolles, gratin dauphinois,
- Trilogie de fromages,
- Tartelette aux fruits, café, vin.

Vous voudrez bien renvoyer le bulletin de participation ci-joint, accompagné de votre règlement au plus tard

le **samedi 14 avril 2018** à :

**Mireille ATTIAS - 102 Avenue de Provence
26320 SAINT-MARCEL-LES-VALENCE.
tél. 04 75 58 84 62 - email : mireille.attias@laposte.net**

DATES À RETENIR

- 22 avril : **Conférence d'Anne-Lise Blanchard « Chrétiens d'Orient, rester ou partir ? »**
au Centre Culturel des Rapatriés salle Général Edmond Jouhaud.
11h00 Apéritif - Repas
14h30 - Conférence
- 29 avril : **Journée nationale du souvenir des victimes et héros de la déportation**
09h30 : square du Souvenir Français au cimetière Gay Lussac à Bourg-lès-Valence
11h00 : Monument aux Morts du Parc Jouvét à Valence
- 8 mai : **73^{ème} anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945**
09h30 : Monument aux Morts de Bourg-lès-Valence
11h00 : Monument aux Morts du Parc Jouvét à Valence
- 3 juin : **Traditionnelle Journée grillades du Cercle algérieniste** - 11h30 - Auberge-relais Macamp - Etoile sur Rhône.
- 5 juillet : **Cérémonie à la mémoire des Disparus en Algérie 1954-1963 et des Victimes du massacre d'Oran**
11h00 - Olivier des Disparus - Cimetière de Valence.

NOTRE DERNIER RENDEZ-VOUS

■ L'œuvre sanitaire des frères Sergent et de l'Institut Pasteur d'Algérie :

Chacun sait que l'œuvre de Louis Pasteur porta sur l'origine microbienne des maladies. Grâce aux débuts de la cristallographie, permettant d'étudier la première cause des maladies connues et les possibilités de l'atténuation des germes par la vaccination, en 1885 était mis au point le vaccin antirabique. A Paris un bâtiment abrita le premier Institut Pasteur. Il se fit alors un grand essaimage de Centres Antirabiques dans le Monde. S'ouvrit également une formation aux cours de « Microbie » pour disséminer partout des laboratoires. Les Instituts Pasteur d'outre-mer, uniques au monde, eurent une grande masse de travail. Et comme « la science n'a pas de patrie » de nombreux autres Instituts seront fondés dans d'autres pays : Trente hors de France sur quatre continents. L'Afrique du Nord compta quatre Instituts Pasteur coloniaux, à Tunis en 1893, Alger en 1909, Tanger en 1910 et Casablanca en 1929.

Les Frères Sergent : Etienne (1904-1948) et Edmond (1912-1962) œuvrèrent durant de longues années à l'Institut Pasteur d'Algérie. Ils étaient les premiers descendants d'une famille arrivée là en 1857. Leur dernière descendante, Elisabeth de la Tribaudière, petite fille d'Edmond, conserva les carnets de 13 missions de son grand-père, illustrés de dessins en couleurs et à la plume et comportant des paysages, silhouettes, etc... Sur ces images feuilletées ici, notre conférencier déroula l'extraordinaire épopée des frères Sergent !



Leur père, Louis Sergent, St-Cyrien, s'installa en Algérie en 1857 et de son union avec Alice Merle des Isles, naquirent trois garçons : Félix, Edmond et Etienne. Louis Sergent, en charge du Service des Affaires Indigènes en Kabylie, fut déplacé sur Constantine et

enfin sur Alger. Son fils aîné Félix poursuivit sa carrière dans l'armée jusqu'au grade de Général. Edmond et Etienne choisirent des études de médecine, puis se rendirent à Paris pour suivre les cours à l'Institut de Microbiologie. Toute leur carrière de plus d'un demi siècle sera attachée à l'exploration pathologique infectieuse en Algérie, aussi bien sur l'homme, que sur l'animal et sur le végétal ! La santé publique d'Algérie s'avérait très alarmante : des populations atteintes de paludisme, les soins à donner aux trachomateux, la création de sérums anti-vipérins et anti-scorpioniques. D'autre part, il fallait mettre au point des vaccins pour les animaux (bovins) et mettre en action tous les éléments d'éducation populaire. Edmond était bilingue : « français - arabe ».

Les frères Sergent étant très attachés à leur pays natal et ils mettront leur vie au service des populations algériennes. Ils effectuèrent leurs déplacements, d'abord avec les moyens les plus primitifs, à dos de chameau, jusqu'aux temps des véhicules plus confortables. Partout, ils exercèrent leurs observations. Les dépistages des maladies au cours de cette première moitié du vingtième siècle, ouvrirent une grande épopée sanitaire de la colonisation. Les planches et les photos d'Edmond et d'Etienne invitant à découvrir l'itinéraire suivi dans la lutte antipaludique, en particulier dans la Mitidja, affectant aussi bien les troupes que les hommes, colons et indigènes confondus.

Les frères Sergent entreprirent les premières campagnes antipaludiques en 1902 (Gare de l'Alma). Dans la Mitidja, tout le monde était concerné : 32 000 personnes sur 35 localités. La prophylaxie s'exerçait sur le champ d'expérimentation avec l'information et la formation. La lutte devait aussi s'appliquer sur le réservoir humain : l'élimination par doses régulières de quinine durant 7 mois par an. Mission effectuée par des agents « quininisateurs ». Pour les enfants, la médication était adoucie dans une gaufrette de chocolat. La lutte contre les anophèles s'exerça contre les stations des eaux dites stagnantes. Les eaux courantes étant inof-

fensives. On ouvrit donc des canaux régulateurs d'eaux et les drainages de marécages.



Pour déshumidifier certaines zones, on fit des plantations d'eucalyptus résistants à la chaleur et à pousser rapide, en particulier sur le bord des routes. Ces auxiliaires précieux asséchant les bas fonds non « drainables ». D'autres mesures pratiques, telles les moustiquaires, furent placées dans l'environnement. La diminution du taux d'infection de la population entraîna une baisse de la gravité, avec la disparition de la fièvre bilieuse hémoglobinurique. L'extension des cultures dans la Mitidja favorisa également l'assainissement de cette plaine.

En 1938, Edmond Sergent devenait Président de la Commission du Paludisme à Alger. L'efficacité de la lutte contre le paludisme, dont l'Institut Pasteur d'Alger était le fer de lance, permit également de « donner la victoire » aux troupes de l'armée d'Orient, délivrées ainsi de ce fléau.

Dans le cadre de la viticulture, objet de l'Institut Pasteur, les travaux portèrent sur la fermentation du jus de raisin générée par des micro-organismes. A partir de 1920, la découverte du processus engageant cette fermentation se fit en Algérie. En effet, l'agent concerné s'avérait être la mouche *Drosophila* ! Cette dernière libérait des levures de son tube digestif sur les raisins durant tout l'été au moment de sa ponte, avant les vendanges !

En Kabylie, fut résolue la Myiase oculonasale affectant des humains et due à la larve d'une mouche de mouton. Dans les hauts plateaux, à cultures céréalières, élevage intensif et dromadaires, on découvrit en 1901 la maladie nommée « *Debab* » sur des animaux venus du Sahara. Un trypanosome du dromadaire dû à un insecte : un taon !

Pour les maladies des élevages extensifs, les tiques et piroplasmoses bovines à cinq parasites différents, .../...

.../... des vaccins furent conçus contre les trois espèces. Entre 1933 et 1939, plus de 20 000 bovins furent vaccinés au Maghreb entraînant la réduction de la mortalité, passant de 153/1000 à 8/1000.

Au Sud, dans l'oasis de Bou Saada, sévissaient maintes maladies infectieuses. Les recherches dans les oasis engagèrent de multiples missions. Mission à El Outaya en 1920 dans un caravansérail de l'oasis. Les Beni Ounif de Figuig étaient affectés d'épidémies de fièvres, dont on découvrit l'origine en 1907 : les poux du corps de l'homme « *Borrelia recurrentis* ». La fièvre récurrente fut identifiée après que fut trouvée l'origine du Typhus à Tunis. Fut aussi découvert le champignon responsable du « *Baïoudh* » qui détruisait les palmiers dattiers.

Enfin, citons la lutte importante qui engagea les missions médicales ophtalmologiques concernant la lutte contre le trachome. Un dispensaire fut aménagé à El Kantara entre 1921 et 1922 avec Louis Parrot, ancien médecin de colonisation de 1944 à 1962. Des dispensaires au nombre de 150 ou « Maisons des yeux » furent créés. Le Dr Renée Antoine, formée par le Pr Cange, prit une part importante dans cette lutte, par la création des M.O.S. (Mission Ophtalmologique Saharienne) et lutter ainsi contre les maladies oculaires touchant particulièrement les

populations Sahariennes.

L'efficacité de l'Institut Pasteur d'Alger dans la production de sérums (anti-vipérins,...) et vaccins n'était plus à démontrer. Pendant les grandes guerres, c'est elle qui fournissait la France et les armées.

Quatre mois après l'application du traitement anti-tuberculeux à Paris (1921), l'Algérie pouvait en bénéficier.

Entre 1910 et 1962 : 99 000 personnes furent traitées contre la rage et par vaccin anti-variolique.

De nombreux sérums furent également mis au point par l'Institut Pasteur d'Alger.

Pour lutter contre les conséquences de piqûres de scorpion, assez fréquente en Algérie, l'étude d'un de sérum anti-scorpioniques se fit sur 7 espèces différentes, dont la plus dangereuse : « le *Prionurus Australis* ». Une fois mise au point, ce sérum sera fabriqué en grande quantité (77 000 ampoules de 1932 à 1936). En 1960 : 4057 patients reçurent ce dernier. Sur les 1003 individus qui seraient morts sans ce sérum, 923 furent guéris, en majorité des indigènes.

Pour la lutte antipaludique et grâce au développement des vaccins bovins, Edmond et Etienne Sergent, savants exceptionnels, reçurent de nombreuses décorations. Ils firent

tout au long de leur carrière un apport de découvertes et d'œuvres considérables dans le domaine de la santé publique en Algérie, en hésitant par à tester sur eux certains traitements, comme par exemple en s'inoculant volontairement le parasite de la Leishmaniose cutanée via la piqûre du phlébotome.

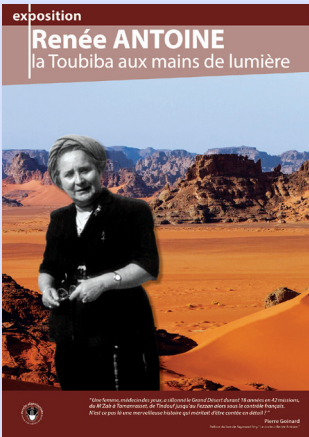
En 1962, à 86 ans, Edmond déclara à l'Institut Médical de Londres : « *Je veux profiter de l'occasion pour rendre hommage à la France qui a joué un rôle si important !* ». Etienne s'éteignit le 7 août 1948 à Alger. Edmond quant à lui, quitta l'Algérie en 1964 et décéda en 1969.

Il est sans conteste que cette épopée sanitaire de l'Algérie coloniale a largement bénéficié aux populations algériennes, populations qui en étaient alors, parfaitement conscientes.

Je repense à la prédiction du vénéré Marabout d'Aïn Boucif connu jusqu'à Djelfa et qui décéda dans son village en 1878. Une déclaration relevée dans les archives officielles de la Mairie : « *Les Français partiront tous un jour et vous chercherez en vain un de leur chapeau pour l'embrasser ! Vous songerez alors, un peu tard, à tous les bienfaits dont ils vous comblaient et de vos yeux couleront des larmes de sang !* »

Claire Navarro

Le dr Renée Antoine mis à l'honneur :



Le dimanche 4 mars, le Cercle algérien de Valence a inauguré l'exposition qu'il a réalisé sur la vie et l'oeuvre humanitaire de Dr Renée Antoine, en présence de Mme Marlène Mourier, Maire de Bourg-lès-Valence, accompagnée

de son adjointe, Mme Geneviève Audibert, de M. Franck Diratzon-Daumas, adjoint au Maire de Valence, accompagné de Mmes Nancie Massin et Nathalie Iliozier, conseillères déléguées à Valence et de M. Michel Mienville, adjoint

au Maire de Guilhaum-Granges.

Après le discours de bienvenue de notre président, qui retraça la genèse de ce projet, ce dernier proposa à nos invités, une visite commentée de l'exposition.



L'exposition a été présentée pendant une semaine dans la salle Edmond Jouhaud durant laquelle des anonymes et adhérents sont venus la découvrir.

De nombreux livres de notre bibliothèque, ayant un lien avec le thème abordé étaient mis à disposition du public.

Il est à rappeler, que le livre dont est tirée l'exposition présentée est disponible dans notre bibliothèque. Vous pouvez l'emprunter et ainsi approfondir l'histoire passionnante de ce grand médecin ophtalmologue qu'était Renée Antoine.

Un questionnaire sur les points importants de l'exposition a été proposé aux personnes présentes, afin de les accompagner tout au long des 25 panneaux constituant l'exposition « Renée Antoine, la Toubiba aux mains de lumière ».

A la fin de la visite, ils ont pu repartir avec les réponses et ainsi garder un petit souvenir de cette journée.



A la fin de l'inauguration de cette belle exposition, un apéritif a été offert aux invités, avant qu'ils prennent place pour un buffet froid, préparé et servi à l'assiette, par les membres du conseil d'administration.





Merci à tous ...

... pour votre implication dans cette réussite culturelle et ce moment de convivialité.



LES DERNIÈRES NOUVELLES

Le Cercle algérianiste mis à l'honneur :

Valeurs Actuelles sort un numéro hors-série exceptionnel sur les colonies, avec la contribution du Cercle algérianiste et du Centre de Documentation des Français d'Algérie de Perpignan.

En kiosque à partir du 24 mars 2018, vous pouvez le commander en ligne : <http://abo.valeursactuelles.com/store/hors-series.html>

Dans ce numéro, plusieurs pages sont consacrées à notre Centre de documentation et l'action de Cercle algérianiste est largement mis en valeur.



N'hésitez pas à l'acheter et à le faire acheter !

Travaux au square longueville :

Comme Mme Marlène Mourier, Maire de Bourg-lès-Valence, nous l'avait promis, le square qui a accueilli le 16 octobre dernier, notre monument à la mémoire des victimes civiles et militaires et des disparus en AFN sera prochainement embelli par la plantation d'une pelouse et de plusieurs plantes et arbustes.

A la suite d'une réunion de terrain, avec le responsable du service paysager, un élu et notre président, les travaux viennent de débuter comme vous pouvez le constater sur la photo. Un grand merci à madame Le Maire et à ses services.



In Memoriam :

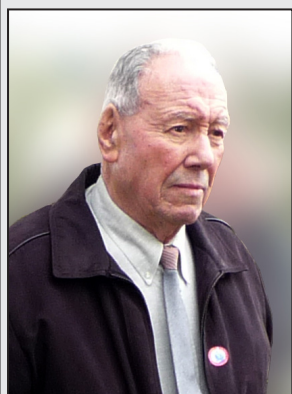
Nous étions nombreux sur le parvis de l'hôtel de ville, à l'appel de Nicolas Daragon, Maire de Valence, pour rendre hommage à nos deux spahis tués en opération au Mali, le 21 février dernier.

Entouré des familles du sergent-chef Emilien Mougin et du brigadier-chef Thimothé Dernoncourt et des autorités militaires et civiles, le Maire de Valence a prononcé un vibrant hommage pour le sacrifice de leurs vies.

A la fin de la cérémonie, la foule a entonné La Marseillaise et terminer par le Chant des Africains, hymne du 1^{er} régiment de Spahis, implanté à Valence depuis 1984.



Une pensée pour notre ami Louis de torres :



C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de notre ami, Louis de Torres, ancien président de la FNR (Fédération Nationale des Ratriés).

Natif de Rio Salado, il nous a quittés le samedi 17 mars, dans sa 90^{ème} année.

Avec le décès de notre ami Louis, c'est un fidèle défenseur de notre histoire et de l'Algérie Française qui disparaît.

L'ensemble du conseil d'administration du Cercle algérianiste présente ses plus sincères condoléances à son fils, à sa fille et à ses nombreux petits enfants.

